

Pourquoi je ne suis pas née en Finlande ?

CRÉATION NOVEMBRE 2010

Récit : Praline Gay-Para

Aide à l'écriture, mise en scène : Laurence Garcia

Texte en finnois : Laura Sillanpää

Scénographie, lumière : Samuel Mary

Construction du décor : Daniel Péraud et Sophie Burgaud

Administratrice de production : Maryvonne Canévet

Extraits du Kalevala, d'après *Le Kalevala* Elias Lönnrot,
traduit par Gabriel Rebourcet, Gallimard, coll. L'Aube des peuples

Production Pavé Volubile.

Coproduction La Maison du Conte de Chevilly-Larue (94), la CCAS (Caisse Centrale des Activités Sociales du personnel des Industries Electrique et Gazière), le Strapontin, scène des arts de la parole de Pont-Scorff (56), avec l'aide à la production d'Arcadi.

Avec le soutien de l'ADAMI, du Théâtre le Moustier de Thorigny-sur-Marne (77), de la DRAC Ile-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication.

Nous remercions la librairie Les Buveurs d'Encre, Le Tarmac, Le Théâtre Paul Eluard-Choisy-le-Roi et La Halle Saint Pierre pour leur accueil généreux.
Photo affiche © Yara Dalens, photo Praline Gay Para © Laurent Dhainaut.
Conception : www.paraphetcom.fr - nov. 2010.

CONTACT DIFFUSION :

Maryvonne Canévet : 06 83 46 40 18
Pavé Volubile
5, square des Bouleaux, 75019 Paris
pavevolubile@free.fr
<http://www.pralinegaypara.com>

Praline
Gay-Para

Pourquoi
je ne suis pas née
en Finlande ?

Praline Gay-Para nous parle d'un pays en proie à la guerre civile ; le Liban qu'elle a quitté en 1975. Le conflit, elle l'a vécu de loin, au téléphone, dans les médias ou lors de ses rares voyages : "six mois sur place et tout le reste d'ici". Une guerre sans fin et un pays qui l'ont pourtant habitée, obsédée quotidiennement toutes ces années

Son héroïne, une femme comme elle en exil à Paris, vient d'apprendre la mort de Mariam, sa seconde mère, restée au Liban et avec qui elle est demeurée liée depuis son départ pour la France. "L'une ici, l'autre là-bas...". Elle sort sous la pluie porter la nouvelle à Wahid, le neveu de la vieille dame. En chemin, des bribes de conversations, des événements lui reviennent, le passé et le présent s'entremêlent.

"Je n'ai rien vu de la guerre ou si peu, mais la guerre m'a suivie, m'a habitée. Une guerre que j'ai imaginée de loin. Depuis des années, j'ai envie de raconter, non pas la guerre à proprement parler, car pour ce faire il suffit d'allumer la télé. J'ai plutôt envie de dire la complexité, l'envers du miroir et comment un conflit armé se faufile en passager clandestin, silencieux et envahissant, dans les bagages de ceux qui le fuient."

Praline Gay-Para

"La guerre entre, toute petite, dans les jeux des enfants, se joue des chevaliers, explose au bout d'un canon, se récompense d'une belle princesse, traîne au fond des livres et dans les cours d'école. Si on a de la chance, elle disparaît. Parfois, elle se met à exister pour de vrai, éclate bruyamment, dans la mer et dans le sang, on la fuit, si cela est possible. Mais toujours la guerre tache. Le texte de Praline Gay-Para doit être entendu comme un chant, un bourdon persistant et pénétrant. Les images dessinées par les mots, la seule présence du corps, tendu vers l'entrée de la caverne où réside le dragon. Je crois qu'il s'écroulera un jour... à force, à force de dire."

Laurence Garcia

**Droite dans ses souliers,
la conteuse évoque avec
justesse les ambivalences,
les contradictions,
l'absurdité de tout conflit.
Une parole nue, forte et
sensible qui interroge la
mécanique du souvenir et
où dominant avec bonheur
les étincelles d'humanité
et d'humour qui font la force
de la vie.**

*"Praline Gay-Para mène ses histoires
comme des images filmiques. Elle les
sculpte dans l'espace et celles-ci se
déroulent devant nos yeux et nous ne
pouvons qu'y croire..."*

Nazih Khater - An-Nahar, 28 février 2007



Praline Gay-Para

Conteuse, auteure, comédienne,
elle raconte pour questionner le monde.
Elle tisse le merveilleux et le quotidien et privilégie la dimension universelle de ses récits. Chaque création est pour elle l'occasion d'une écriture singulière en vue d'explorer de nouvelles formes. A l'écoute des gens, elle a entrepris plusieurs collectages de récits de vie qui ont abouti à des publications et à des spectacles : Récits de mon île ; (l'île de France), Caravane, récits ambulants, Par ici... récits de la Mayenne. Elle collabore avec de nombreux artistes : Marie Boccaccio, Sylvain Cartigny, Marc Delhaye, Haim Isaacs, Sandra Nkaké, Simon Mary, Babette Masson, Abbi Patrix, Jean-François Piette... Depuis plus de vingt ans, elle mène une réflexion théorique sur l'oralité et sur les récits contemporains urbains : récits de vie, faits divers, rumeurs, etc.

Laurence Garcia

Metteur en scène,
elle débute auprès du Roy-Hart Théâtre dans des créations, Les Troyennes d'Euripide, Les Epoux-Epouvantails de Giuliano Scabia. En 2003, elle écrit son premier spectacle, Femme au Frigo, théâtre-cinématographique pour un seul spectateur. Elle collabore également à l'écriture, met en scène et dirige le travail d'acteur des artistes : Valérie Briffod : La Petite Rouge, À Quoi rêvent les Poules, Tempête sur une toile cirée, Cie TAMAM et Praline Gay-Para, Caravane, récits ambulants.

Samuel Mary

Créateur lumière et scénographe,
il décline la lumière avec toutes ses variantes sur scène et dans l'espace public. Habile de ses doigts, il invente des sources lumineuses à partir de matériaux souvent improbables. Il scénographie et met en lumière de nombreux spectacles : Le Compagnon, Au Bout Du Monde, La Compagnie du Cercle, Vrac de Vies, Les Clés, Les Arrosoirs Cie, Un aller pas si simple, Caravane récits ambulants, Praline Gay-Para - Pavé Volubile, La Soustraction des fleurs, Jean-François Vrod... Il est également régisseur général des compagnies du Cercle, Herman Diephuis, Non de Nom.